

Au Jardin du cœur, on reprend confiance en soi

Le chantier d'insertion Angers-Trélazé accueille vingt salariés. À travers floriculture et maraîchage, ils réapprennent à vivre en communauté et retrouvent des perspectives d'avenir professionnel.

Reportage

Entre ses doigts terreux, Jean-Luc tient une délicate bouture de géranium. Cet encadrant technique du Jardin du cœur, à Trélazé, la dispose dans un petit bouchon de terre. Un peu d'eau, un peu de lumière, et la plante dépliéera ses racines dans quelques semaines. « Cette attention au vivant, c'est la même qu'on donne à nos salariés. »

Dans ce chantier d'insertion Angers-Trélazé, piloté par les Restos du cœur, vingt personnes sont en CDDi, pour contrat à durée déterminée d'insertion, en floriculture et en maraîchage. Pendant vingt-quatre mois maximum, elles sont formées et accompagnées par trois encadrants techniques, une assistante socioprofessionnelle et une assistante administrative.

« Notre objectif est de ramener des gens éloignés de l'emploi vers des perspectives professionnelles, explique Olivier Lamour, responsable de chantier depuis sept ans. On fait en sorte qu'à l'issue de ces deux ans, ils soient embauchés. » 70 % environ y parviennent. « Pour les autres, on ne les laisse pas sans rien. On leur trouve un stage ou autre chose. »

Reprendre confiance en soi

En attendant, les salariés travaillent vingt-six heures par semaine, les mains dans la terre. Chrysanthèmes, salades, courges... De la semence à la vente, les salariés s'occupent de tout le processus. Et lors des portes ouvertes d'automne, du 25 au



Roukaya, 26 ans, est arrivée du Soudan en 2017. Elle travaille au Jardin du cœur depuis un an et demi. Elle a appris le français et cherche un poste d'assistante maternelle.

(Photo: Ouest-France)

31 octobre, ils guident les clients entre les allées fleuries.

Une manière de retrouver ce que beaucoup ont perdu : la confiance en eux. « On leur montre qu'ils sont capables de faire pousser du vivant, d'en prendre soin », reprend Jean-Luc. Il se souvient d'une salariée qui se pensait incapable de faire quoi que ce soit.

Elle suit alors à la lettre ce que lui dit Jean-Luc, et après quelques semaines de travail appliqué, ses boutures ont pris racine. « Elle a fondu en larmes, elle n'y croyait pas », raconte l'encadrant, lui aussi ému. Cette salariée a fini par retrouver un emploi dans l'aide à la personne.

Mais la confiance en soi ne suffit

pas. Il faut aussi se rappeler quelques bases : « S'habituer aux horaires déjà et arriver à l'heure, poursuit Olivier Lamour. Surtout, il faut être capable de s'intégrer à un groupe. On accueille des gens de toutes les nationalités, et de toutes les religions, hommes et femmes. »

Entre deux pots de chrysanthèmes, Roukaya donne des conseils d'arrosage à un client. Cette Soudanaise de 26 ans est arrivée en France en 2017. « Au début, elle était très renfermée, elle ne parlait pas un mot de français », se souvient Olivier Lamour.

Depuis, elle a pris des cours de langue et découvert la flore occidentale. « Je ne connaissais rien de ces plan-

tes, explique-t-elle en souriant. J'ai même goûté des fraises pour la première fois de ma vie. » Si elle aime s'occuper des plantes, elle aimerait surtout reprendre son travail d'assistante maternelle, qu'elle faisait au Soudan. Un immense sourire se dessine sur le visage d'Olivier. « Étant donné sa progression, je ne me fais aucun souci pour elle ! »

Charlotte BOUVIER.

Jardin du cœur, 65, rue des Longs-Boyaux, à Trélazé. Portes ouvertes et ventes le vendredi 29 octobre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi 30, de 9 h à 17 h, et le dimanche 31, 9 h à 12 h.

Les Restos du cœur pilotent trois chantiers d'insertion en Anjou

Le chantier d'insertion Angers-Trélazé n'est pas le seul du département. Deux autres sont gérés par les Restos du cœur. Aux Ponts-de-Cé, le Cléno, pour chantier d'insertion espaces

naturels et environnement, travaille uniquement à l'entretien des espaces naturels et des espaces verts. Il n'est pas ouvert au public. Le second, à Saumur, fonctionne selon le même

principe que le chantier de Trélazé, avec de la floriculture et du maraîchage. On peut aussi y acheter des fleurs et des légumes lors des portes ouvertes, et le découvrir toute l'année.

Pour devenir bénévole, contactez le siège départemental des Restos du cœur, sur le site restosducoeur49.fr ou au 02 41 25 40 59.

C. B.